



La Libre Belgique

Date : 26/01/2019

Page : 32

Periodicity : Daily

Journalist : Lovens, Pierre-François

Circulation : 41500

Audience : 175200

Size : 593 cm²

Advertising value equivalency : 10081,00 €



Chez Transforma Bruxelles, l'innovation est durable

■ Espace de coworking et d'innovation, Transforma est devenu un acteur important de l'entrepreneuriat bruxellois.

Visite Pierre-François Lovens

On imagine la mine défaits d'Anis Bedda lorsque, mi-2015, contraint de quitter une rotonde située dans un parc de 4 hectares, à Boitsfort, il dut s'exiler à l'autre bout de Bruxelles, à Evere. La douche fut glacée. Mais, faute de moyens, c'était ça ou la fin de l'aventure. "Lors du déménagement, se souvient cet entrepreneur de 39 ans originaire de Tunis, on a perdu pratiquement tous les membres de la communauté Transforma. On est passé de 70 à 3 personnes !"

Aujourd'hui, alors que Transforma fête son cinquième anniversaire et vient d'ouvrir un deuxième espace dédié au coworking, à l'innovation durable et à la co-création au 42 rue de la Loi, soit au cœur de Bruxelles, la communauté compte près de 200 transformers sur le site d'Evere. "Cela représente entre 40 et 50 entreprises. On a des indépendants, des start-up, des PME, des ASBL... Cela va de 1 à 10 personnes maximum par entreprise." Chez Transforma, on retrouve des développeurs, des consultants en tout genre, des architectes, des web-designers, des organisateurs d'événements, des coachs, des entrepreneurs, etc. Parmi les jeunes pousses ayant rallié Transforma, certaines se sont déjà fait un nom dans l'écosystème tech belge, comme MuuseLabs (créateur de la boîte à musique connectée Jooki), Panora.me (qui a développé une technologie de "selfie" panoramique) ou The-

PluginCompany (bornes de recharge en électricité). L'équipe de LaSemo et Namur en Mai fait aussi partie des 2 700 m² occupés par Transforma.

Coworking, FabLab et permaculture

"Ça a été très sportif!", confie Anis Bedda, "Transformer in Chief" et co-fondateur de Transforma (avec Paul-Henri Schyns et Jean-Yves Huwart), lorsqu'on lui demande de faire un bilan de cinq ans d'existence. "On a démarré avec 3 000 euros en poche et du matériel de deuxième main. Si on a pu grandir, c'est parce qu'on a toujours réinvesti le cash qu'on dégagait à travers nos activités: la location d'espaces, des ateliers de co-création, des hackathons, l'organisation de conférences, etc. Le premier recrutement, on ne l'a fait qu'en septembre 2016. Aujourd'hui, on est 13 dans l'équipe de management. Si on avait voulu tout faire en même temps, il aurait fallu 500 000 euros."

Anis Bedda et ses associés ont pu tout de même compter sur citydev.brussels lors du déménagement à l'avenue Jules Bordet, à Evere. L'ex-SDRB, qui avait racheté un bâtiment occupé par Sanofi-Pasteur, a décidé de le louer à Transforma et d'y installer, l'automne dernier, un "FabLab" de 400 m² (dont la gestion est assurée par Transforma). "On a passé quatre mois à tout transformer. Notre objectif, c'était que les gens aient des étoiles dans les yeux en entrant dans le bâtiment."

Pari réussi. Il suffit de déambuler dans le labyrinthe de pièces pour apprécier ce lieu qui, de l'extérieur, ne paie pas de mine. Alternant petits et grands espaces, salles de réunion et de co-création, coworking, cuisine, bureaux privatifs, lieu de



sieste, MediaLab, studio d'enregistrement, FabLab et entrepôt, Transforma nous plonge dans un univers à la fois paisible et inspirant. À l'extérieur, les *transformers* ont même accès à un jardin innovant (avec initiation à la permaculture !) et à une forêt comestible composée de 51 arbres. À deux pas du boulevard Léopold III, c'est surprenant.

“Un terrain de jeu pour expérimenter”

Au-delà des mètres carrés et de loyers modérés, Transforma doit son succès à l'esprit qui y règne et au contenu des projets. *“On est dans l'innovation durable et la co-création, expose Anis Bedda. La durabilité, c'est faire du business et créer des emplois tout en faisant du bien à la planète. C'est consommer mieux et non plus, travailler mieux, produire mieux, se nourrir mieux.”* Transforma lancera cette année un programme d'accélération, baptisé “Impact Tech”, durant lequel des

“Faire du business, créer des emplois et faire du bien à la planète.”

Anis Bedda

Co-fondateur et “Transformer in Chief” de Transforma

(candidats) entrepreneurs tech développeront des projets innovants et durables au sens des 17 Objectifs du développement durable des Nations unies. La co-création, elle, se traduit par la volonté de faire se rencontrer “le monde établi” (grandes entreprises, ON...) avec le “nouveau monde” (startupper, makers...).

Anis Bedda ne craint qu'une seule chose: l'immobilisme. *“Aujourd'hui, je me vois comme un mentor et un perturbateur. Je suis là pour challenger la communauté, imaginer des développements, trouver des financements. Surtout, je veux que Transforma reste un terrain de jeu pour expérimenter, innover, tester, apprendre, rencontrer. Notre ADN, c'est un peu tout ça.”*



Aperçu de l'espace dédié au coworking, au premier étage du bâtiment occupé par Transforma, à Evere. La communauté des “transformers” compte près de 200 personnes.